

est aussi proscrit tout ce qui demande des efforts de mastication.

La diète des premiers jours comprendra des œufs, du lait, des gelées à la gélatine, de la crème à la glace, des œufs au bain-marie, du jus de boeuf. On peut donner à peu près 50 onces (1400c.c.) ou même 25 onces 700 c.c.)

Quand l'hémorragie est définitivement arrêtée, on peut permettre des aliments solides mais en petite quantité jusqu'à ce que les crachats aient cessé de contenir des parcelles de sang caillé. Le malade doit être nourri par la garde malade tant qu'il se trouvera du sang dans ses crachats.

Si on a jugé plus prudent d'ordonner des sels de calcium, on n'ira pas donner des boissons acides qui prolongeraient le temps de la coagulation. Dans les cas d'hémorragie du début, le malade peut se lever après quelques jours.

Dans les cas plus avancés, le repos doit de toute nécessité être plus long.

Dans un cas léger on doit garder 4 jours, et dans un cas plus grave pour au moins 7 jours, après que toute trace de sang est disparue des crachats.

On doit avertir le malade d'éviter tout ce qui pourrait, en aucune façon, augmenter la pression du sang pour empêcher toute nouvelle perte de sang.

(Traduit de l'anglais par le Dr BARETTE.)

Glande thyroïde

Considérations physiologiques et pathologiques

PAR LE DR ELIE ASSELIN

(Suite)

La suppression des glandes principales—à l'exclusion des glandules—provoque des troubles trophiques.

La gravité des accidents dépend principalement de l'âge du sujet.

Chez l'adulte l'ablation des thyroïdes—(à l'exclusion des glandules.)—n'est jamais mortelle à brève échéance (Gley). L'apparition des troubles trophiques chroniques

est favorisée par l'état de gestation. (Jeandelize) l'allaitement forcé (Vassale). Morvan a noté l'influence des grossesses répétées et de l'allaitement prolongé sur la production du myxœdème. Toute cause capable d'altérer les glandes thyroïdes (infection, intoxication, arrêt de fonction) aboutit à un syndrome caractérisé par :

(a) Des troubles de l'intelligence qui consistent principalement dans de l'apathie : (b) des troubles des téguments dont la bouffissure (oedème ou adipose) est le trait principal. (c) des troubles du squelette qui aboutissent au nanisme (d) des troubles du côté des organes génitaux, dont le caractère le plus saillant consiste dans l'arrêt de développement.

La suppression de l'ensemble de l'appareil thyroïdien (glandes et glandules) provoque l'évolution d'accidents à marche rapide, et mortels à bref délai. L'ablation des glandules seules—à l'exclusion des glandes—provoque les mêmes effets. Les accidents consécutifs à l'opération sont donc sous la dépendance de l'ablation de ces glandules.

Symptômes.—Le symptôme dominant est la tétanie. On constate dans les muscles des contractures fibrillaires, des contractions spasmodiques, cloniques et toniques, parfois des contractures et de véritables crises épileptiformes. Pendant les accès la température s'élève. L'ascension est brusque et rapide. La respiration est très accélérée, dyspnéique.

Le pouls est très rapide.

Les opérés ont de l'anorexie, de la difficulté dans la préhension et la mastication des aliments. La soif est très vive. On constate des vomissements muqueux et bilieux des selles fétides, sanguinolentes ; l'haleine est fétide. Les urines sont rares.

Survie.—La mort est la règle lorsqu'on enlève toutes les glandules, même s'il reste les glandes thyroïdes. L'opéré survit s'il reste des glandules.

Médication thyroïdienne. La cure thyroïdienne réussit, soit contre les troubles trophiques et le myxœdème (congénitale ou acquis) soit contre les accidents aigus (tétanie). Elle atténue certaines goitres.

Le fait que l'ingestion des thyroïdes peut présenter des inconvénients est connu depuis longtemps.

La médication thyroïdienne expose, lorsqu'on emploie des doses croissantes ou lorsqu'on prolonge trop le traitement, à des accidents dont quelques-uns rappellent ceux qui suivent la thyroïdectomie. Les sujets maigrissent, ils peuvent présenter de l'accélération du pouls, des palpitations, des crampes, des crises épileptiformes etc. L'iode cause des symptômes d'excitation générale. ¶